

## Au colombier avec Peristeri

### La période d'accouplement



Si certains irréductibles se montrent encore dubitatifs face au changement climatique et doutent toujours des enjeux vitaux débattus lors de la COP 21, le capital colloque tenu récemment à Paris qui a drainé tous les chefs d'Etats de par le monde, qu'ils scrutent sans tarder la courbe des températures de ce décembre 2015. Ils constateront notamment un maximum de 16°C enregistré à la date du 17. Nos pigeons ne sont pas insensibles face à cette mutation climatique, ils la subissent sans nul doute. A titre indicatif, l'an dernier à pareille époque, le thermomètre flirtait avec le 0° C.



### 10 sur 10 pour les pontes !



La cote annoncée parle de toute évidence d'elle-même. Cette situation positive, porteuse d'espoir, je suis persuadé que beaucoup d'amateurs la partage. Toutefois, sans vouloir me montrer un oiseau de mauvaise augure, j'espère que les œufs seront fécondés et la suite d'un même acabit.

Tous les couples ont été, pour rappel, réunis le 28 novembre, ceux qualifiés de nourriciers en deux étapes cependant. En effet, le décalage de deux jours instauré ([voir « 40. Au colombier avec Péristeri »](#)) apporte de la souplesse dans des transferts éventuels de ponte.

Les premiers œufs ont été recensés le 9 décembre. Six jours plus tard, toutes les femelles avaient pondu leur second « trésor ». Le 16, j'ai directement confié aux nourriciers la ponte des couples dont je voudrais obtenir quatre jeunes dans les plus brefs délais. Je n'ai pas attendu que les femelles "se referment". Selon les dires d'un champion flamand, ces dernières "souffrent" beaucoup moins en pratiquant de la sorte.

Comme je n'ai pas séparé les couples « phares », je disposerai en procédant de la sorte et en un laps de temps d'environ quinze jours, de deux tournées de mes éléments performants.

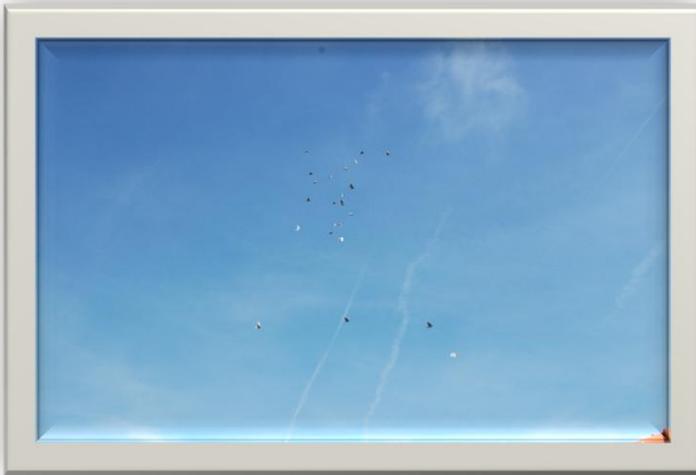


Mon but consiste à parvenir, à mettre un terme en début avril à la période d'élevage pour pouvoir me consacrer exclusivement à la mise en situation de concours, à préparer au mieux les veufs et les huit femelles constituant dès à présent l'innovation de ma saison à venir.

## Lors de la couvée

Les couples nourriciers ont été gratifiés, du 18 au 25 décembre, d'une cure contre la tricho. Les éleveurs reçoivent des vitamines et un mélange à connotation « élevage » dans lequel j'ai ajouté des protéines (des granulés en réalité) destinées aux...poules pondeuses !

Les futurs veufs, toujours séparés pour le moment, recevront comme boisson, pendant un minimum de trois semaines, du thé (1l de thé pour 4 litres d'eau.) doté d'un ajout de miel à raison d'une bonne cuillère à soupe... Leur nourriture sera identique à celle des couples nourriciers (moitié dépuratif, moitié élevage, blé avec un léger ajout de graines de lin). Les yearlings 2016 arrivent à la fin de leur mue (dernière plume). C'est une bonne chose. Une volée est autorisée 1fois par semaine.



Tout doucement, en raison des conditions climatiques rencontrées, je me pose la question de savoir « quand vais-je accoupler les voiliers ? ». La date n'est pas encore arrêtée, mais le feu vert pourrait être donné plus tôt que lors de la saison précédente.

**Une bonne et heureuse année 2016 !**

**A bientôt**

